

# Gare à la pollution à côté de l'assiette

**ENVIRONNEMENT** Les gaz d'échappement n'ont pas de pause de midi

► Même en été, la circulation automobile fait étouffer les centres-villes.

► A l'heure des repas, les terrasses en bord de rue sont bondées.

► Attention aux particules fines émises non loin de votre américain frites.

Même en pleine canicule, le soleil pousse les affamés vers l'extérieur. Durant le temps de midi, ça fourmille aux terrasses des restaurants. Si de nombreux citadins sont en congé, certaines rues des grandes villes n'en demeurent pas moins encombrées. Les bus, les camions, les voitures, ça exhale des gaz d'échappement. Juste à côté des assiettes.

De quoi assaisonner involontairement les petits plats ? Pour Alfred Bernard, professeur de toxicologie à l'UCL, le risque de dépôt de polluants sur la nourriture est assez faible. « Si on pense aux polluants classiques qui pourraient contaminer la viande, comme les hydrocarbures aromatiques polycycliques, leur dépôt atmosphérique me semble assez limité par rapport à ce qu'il peut y avoir dans la viande elle-même lorsqu'elle est trop cuite. » C'est que les particules polluantes présentes dans l'air demandent du temps pour sédimenter dans l'assiette. Or, pour un mangeur normal, il est bien trop court entre le moment où le plat est servi et celui où il est effectivement mangé.

## A défaut de les manger, on les respire

Néanmoins, le professeur Bernard est catégorique, « si manger en terrasse est très agréable, ça peut aussi être très malsain quand il s'agit d'une voie où le trafic routier est important ». Le principal problème vient non pas de l'ingestion des polluants émis par les pots d'échappement ; mais bien de leur inhalation. Nos ennemis sanitaires sont toujours les mêmes : ils se nomment gaz volatiles et bien sûr particules fines.

« La population vit dans un air dangereux et malsain », tel était le cri d'alarme lancé par 100 médecins dans *Le Soir* en novembre 2017. Parmi les polluants présents dans l'air que l'on respire, « ceux qui m'interpellent plus, ce sont les particules fines (PM) », expliquait la professeure Catherine Bouland, directrice du centre de recherche en santé environnementale (ULB) et signataire de cette carte blanche. Déjà en 2013, l'Organisation mondiale de la santé avait pris conscience de leur extrême dangerosité et les avaient classées comme cancérigènes, au même titre que le... tabac.



Les polluants n'ont pas le temps de se poser dans une assiette le temps de votre repas. Dans vos poumons, par contre...

© BRUNO D'ALIMONTE

Une fois inhalées, les PM 2,5 (particules dont la taille est inférieure ou égale à 2,5 micromètres) pénètrent profondément dans l'arbre pulmonaire : bronches, bronchioles et même alvéoles pulmonaires, portes ouvertes vers la circulation sanguine et vers une contamination interne, pour les plus petites d'entre elles. C'est-à-dire mesurant 1 micromètre et moins. C'est le cas du *black carbon* émis par les véhicules, particulièrement ceux abreués au diesel.

## Des capteurs à hauteur de poumon

Alors que les capteurs atmosphériques du réseau de surveillance de la qualité de l'air IRCeline sont situés à plusieurs mètres de hauteur, le projet ExpAIR en a placés des miniaturisés à hauteur de poumons, pour savoir à quelles concentrations ils étaient exactement exposés. Entre 2013 et 2017,

276 volontaires bruxellois ont ainsi porté autour du cou un capteur géolocalisé mesurant les taux de *black carbon*. Les conclusions de cette étude portée par Bruxelles-Environnement confirment que cette pollution nocive est très élevée là où la concentration automobile est la plus forte.

De quoi faire trinquer la santé respiratoire et cardiovasculaire des attablés aux terrasses. « La pire situation se rencontre lorsque le vent est faible : les polluants sont alors faiblement dispersés. S'il y a aussi des fumeurs en terrasse, la situation s'aggrave davantage, avec un risque essentiellement par inhalation, conclut le professeur Bernard. Je ne suis pas adepte des repas pris proche des véhicules. C'est une pratique qui expose davantage aux polluants. Sans parler du bruit et du stress engendré. »

LAETITIA THEUNIS

## REPORTAGE

### Vos frites avec ou sans particules ?

Vous préférez vos frites avec ou sans particules fines ? Vers 13h, les terrasses des restaurants se remplissent en même temps que le trafic s'intensifie. Pause de midi : les clients savourent leur repas au soleil, parfois à quelques mètres des voitures et bus en circulation.

A Bruxelles, au carrefour entre la rue de l'Enseignement et de la rue de la Croix de fer, la brasserie Beat est au cœur d'un trafic routier important. Quand un camion passe près des tables, il fait monter la température de quelques degrés le temps d'un instant.

Pour éviter des nuisances trop importantes, les restaurants doivent éloigner les tables des voitures. Anthony Pavone, le manager, s'explique : « Il y a des normes à respecter. Les tables sont placées à deux mètres de la circulation. Cela permet de manger sans avoir le nez dans les pots d'échappement. »

Certains clients ne semblent pas mesurer les risques de la pollution. Yassine trouve qu'il a « rarement la possibilité de choisir ma terrasse. Je fais souvent au plus pratique, sans forcément m'installer à un endroit moins pollué, sauf évidemment si j'ai un repas important. » Apolline paraît plus soucieuse : « J'ai choisi cette table parce qu'elle était plus éloignée de la route. L'idéal, ce sont les terrasses intérieures. »

Pour limiter les impacts de la circulation, il faudrait installer une vraie séparation entre rue et terrasse. « Mais si on met des paravents pour isoler les clients, alors on va empiéter sur l'espace des piétons. Ce n'est pas toujours évident de contenter tout le monde », dit le manager.

Et c'est la santé qui trinque.

ZOÉ VANCOPPENOLLE (ST.)

## CONSEILS

### Mieux vaut manger à l'intérieur

Pour qui veut se sustenter à l'extérieur en ces jours de fortes chaleurs, le premier conseil est bien sûr de se protéger du soleil sous un parasol. Néanmoins, Alfred Bernard, professeur de toxicologie à l'UCL, n'est pas friand de ces repas en terrasse, en bord de routes congestionnées.

Il invite particulièrement celles et ceux qui ont des problèmes de santé à s'installer à l'intérieur des établissements. Là où on est moins

exposé aux polluants produits par le trafic routier mais également à l'ozone. « Actuellement, il fait chaud avec des concentrations élevées d'ozone. Pour y être moins exposé lors d'un repas, il faut rentrer. En effet, les concentrations y sont deux fois moins importantes par rapport à l'extérieur. C'est bénéfique si l'on a des problèmes de santé. » Et ça l'est davantage si le restaurant dispose de l'air conditionné.

L. TH.

## ENTRETIENS



LES RACINES ÉLÉMENTAIRES

### COMMENT DEVIEN-T-ON CE QU'ON EST ?

Chaque samedi, durant tout l'été, *Le Soir* plonge dans les racines de personnalités qui font l'actualité. Quels sont les événements, rencontres, chocs de l'enfance qui ont forgé leur destin ?

Après Léa Salamé, Annie Cordy et Gérard Mestrallet, des personnalités se livreront encore à l'exercice, dont Cédric Blanpain (chercheur à l'ULB) le 11 août.



CE SAMEDI DANS LE SOIR, CAROLINE PAUWELS

rectrice de la VUB

Relisez six années de Racines élémentaires sur [www.lesoir.be/racineselementaires](http://www.lesoir.be/racineselementaires)

LE SOIR

DÉCRYPTE • ENQUÊTE • RÉVÈLE